Qu'est-ce qui peut tomber à l'examen ?

Référence :

voir l'item I - 11 - Q 189, traité dans notre numéro du 15 octobre 2006

(Rev Prat 2006;56[15]:1699-704)

Seuls des éléments de réponse aux questions, fournis par l'auteur, vous sont communiqués. Cependant, selon les recommandations du CNCI, vos réponses devront être « rédigées » en faisant des phrases et des paragraphes.

TOUS DROITS RESERVES - LA REVUE DU PRATICIEN

M. Yannick D, 23 ans, est envoyé à l'unité de crise et de post-urgence à la suite d'une absorption de benzodiazépines.
Des idées noires fluctuent depuis 2 ans, date du décès de son jeune frère d'un accident de moto. Depuis 1 an, désintérêt pour les activités sportives, le cinéma, la lecture.
L'anxiété est importante depuis 15 jours, avec idées suicidaires. Il existe une consommation de cannabis depuis plusieurs mois, que le patient déclare, dans un premier temps, avoir cessé il y a 15 jours. Il avouera qu'il a menti pour ne pas « être mal perçu par le médecin ».
Il exprime une insatisfaction professionnelle, car ayant une licence de géographie, il travaille depuis 6 mois dans l'immobilier pour faire plaisir à sa petite amie.
Ses relations avec ses parents sont bonnes, « trop bonnes, j'ai des parents parfaits ».
La relation à la mère est décrite comme fusionnelle, il n'ose pas la contrarier.
Dans le service, Yannick est très à l'aise, demandeur d'entretiens, mécontent quand les rendez-vous tardent. En entretien familial, la mère décrit un enfant timide, et un malaise adolescent qui préexistait au décès du petit frère (première crise d'angoisse à l'entrée en 6e).
Au cours d'une permission avec ses parents, Yannick a éprouvé des sentiments violents inexplicables (haine, puis peur) vis-à-vis des clients d'un restaurant. Content, car il a pu critiquer à haute voix la serveuse. Il dit aussi se sentir mieux et pense avoir le courage de dire à son patron qu'il ne souhaite pas poursuivre dans l'immobilier, et de se séparer d'une petite amie qu'il avait choisie car la supposant conforme aux désirs de ses parents.

QUESTION N° 1

Identifier les éléments d'un syndrome présuicidaire.

QUESTION N° 2

Donner des arguments en faveur d'un trouble de la personnalité.

QUESTION N° 3

Donner des arguments en faveur d'un trouble de l'humeur.

QUESTION N° 4

Donner des arguments en faveur d'une maladie anxieuse.

Éléments de réponse

RÉPONSE N° 1

• Constriction : impasse professionnelle, constriction des investissements.
• Agressivité inexprimable : impossibilité de s'affirmer, de s'opposer ou à d'« agresser » ses trop bons parents.
• Fantaisies suicidaires : montée en puissance de fantaisies suicidaires depuis la mort du petit frère.

RÉPONSE N° 2

• Quête affective.
• Sentiment d'incompréhension.
• Insatisfaction chronique sur sa vie.
• Sentiment de vide.
• Sentiments violents immotivés.
• Difficultés à gérer la proximité avec l'interlocuteur.

RÉPONSE N° 3

• Désinvestissement.
• Anhédonie.
• Manque de confiance en soi.
• Dévalorisation.
• Idées suicidaires et anxiété depuis au moins 15 jours (mais pas de troubles du sommeil, pas de trouble de l'appétit).

RÉPONSE N° 4

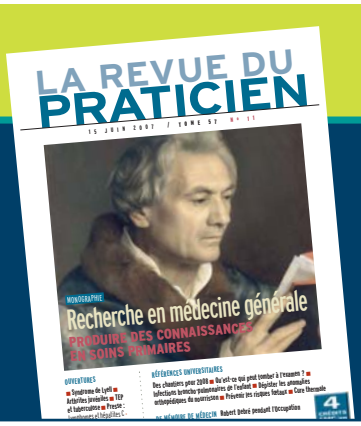
• Difficultés d'affirmation de soi.
• Première crise d'angoisse à l'entrée en 6e (anxiété de séparation ?).
• Difficultés à la prise de parole dans certaines circonstances (phobie sociale ?).
• Consommation anxiolytique de cannabis ?

Remerciements

Pr Vincent Caillard

Unité de crise et de post-urgence, CHRU de Caen, 14033 Caen Cedex.

TOUS DROITS RESERVES - LA REVUE DU PRATICIEN



ABONNEZ-VOUS OU RÉABONNEZ-VOUS EN LIGNE SUR :

www.egora.fr
Santé la différence

Huveaux France
www.huveaux.fr